

**29 novembre 2020**  
**Premier dimanche de l'Avent**  
*Zacharie 9, 9-10*

Avec le temps de l'Avent, les chrétiens du monde entier commencent une nouvelle année liturgique. Ce sera pour nous, une nouvelle opportunité de revivre l'histoire du salut, de la traduire dans nos réalités d'aujourd'hui.

Le début d'une année a toujours quelque chose de particulier : nouveau départ, résolutions, projets mais souvent aussi des choses qui n'ont pas été digérées, un passé douloureux et beaucoup de difficultés à imaginer un avenir...

Pour commencer ce temps, nous méditons aujourd'hui une vision d'espérance :

*« Car ton roi vient vers toi, il est juste, protégé et sauveur, humble, monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse. »*

Rappelons-nous, par ailleurs, que nous ne devrions pas perdre de vue qu'il faudrait vivre l'Avent dans une perspective pascale.

Dans le Nouveau Testament, pour Matthieu et Jean c'est Jésus qui réalise la prophétie de Zacharie quand il entre dans Jérusalem monté sur un âne. C'est pour cette raison que l'Évangile du 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent est le même que celui du Dimanche des Rameaux (Matthieu 21).

Quand ce texte a été rédigé c'était une période d'enthousiasme pour un vainqueur prestigieux incarné par Alexandre le Grand, initiateur d'un monde nouveau et moderne, *dieu vivant*, plébiscité par les prêtres...

Ce n'est pas le Roi annoncé par le prophète mais bien celui auquel les chrétiens ont attribué la qualité de Messie, c'est-à-dire : Jésus. L'idéal des chrétiens n'est donc pas du côté d'un pouvoir royal ou impérial comme celui d'un Alexandre, d'un Ponce Pilate aussi prestigieux soient-ils.

Qu'est-ce-que cela signifie pour nous aujourd'hui ? Avons-nous vraiment saisi le sens profond de ce changement de perspective depuis la venue du Christ dans notre monde ?

Cette venue est d'abord le point de départ d'une espérance parce que les promesses de Dieu se sont réalisées pour tous ceux qui ont été délaissés ou abandonnés et qui sont totalement désemparés.

Dans le récit évangélique qui fait écho à notre texte de prédication, le peuple reconnaît celui que le prophète avait annoncé et lui réserve un accueil triomphal et lui demande de le sauver. Il est grand temps que la promesse se réalise : « tout et tout de suite », comme il est dit parfois !

La suite de l'histoire a été autre que celle espérée au début ; le roi n'a pas répondu aux attentes mais il a initié un chemin sans précédent et qui est « inouï » et c'est ce qui s'appelle *Évangile*.

Dans un de ses livres, le théologien dominicain, Dominique Collin, nous invite à re-découvrir ce qu'il appelle : « *L'Évangile inouï* ». J'aimerais citer ne serait-ce qu'un bref extrait :

« Oui, telle est mon espérance : que ceux qui n'ont pas encore entendu qu'un à-venir est possible puissent entendre que l'Évangile est cette parole inouïe qui, de toutes les nouvelles, est la seule qui soit bonne à partager. »

Le chemin du Christ est celui d'un engagement inconditionnel en faveur des plus démunis. C'est une solidarité pleine avec toutes celles et ceux qui souffrent. En ayant cette attitude, il accepte le monde tel qu'il est et n'en règle pas tous les problèmes d'un coup de baguette magique même s'il guérit, opère des signes (ou miracles) ...

Calvin écrit : « Dieu sera Roi du monde quand tous seront rangés sous sa volonté ... Il nous appelle à une obéissance volontaire. C'est pourquoi le ciel est nommément comparé à la terre, parce que les anges servent Dieu de leur bon gré et sont attentifs à exécuter ses commandements. »

Revenons à l'entrée de Jésus dans Jérusalem et l'appel de la foule : « Sauve-nous » ?

Après un enthousiasme débordant, la douche froide de la déception parce que les choses ne se sont pas passées comme prévues. La même masse humaine dira avec la même force : « Crucifie-le » : Dieu est mort puisqu'il n'est pas là quand on a besoin de lui !

Dans notre situation, malgré les mutations nombreuses et la vitesse avec laquelle elles progressent, nos Églises sont encore particulièrement en difficulté par rapport aux questions que nous pose notre texte de prédication.

L'Église, dont le message et l'action devraient d'abord concerner les plus démunis et les marginaux a souvent choisi de se placer du côté du pouvoir et de la domination.

Une longue histoire du Christianisme est marquée par cette tendance même si aujourd'hui beaucoup de choses ont changé. Tout n'est pas encore réglé pour autant.

Temps de l'Avent, temps de l'espérance.

Avec tout ce qui se passe : crise sanitaire, et toutes les autres crises que nous n'allons pas toutes citer pour éviter de broyer du noir tout au long des semaines qui viennent.

Il faudrait alors au moins une chose : ne pas se tromper d'espérance !

Zacharie est plein d'enthousiasme et de joie et il a raison ! Le Dieu vivant n'est pas pour lui une abstraction mais une réalité même si elle encore à venir, à désirer de tout son cœur et de toute sa force. Il ne s'y est pas trompé parce que le Roi auquel il fait allusion c'est le Berger qui ne cessera de guider un peuple minuscule : le peuple d'Israël et l'Église, peuple de Dieu.

Le temps de l'Avent, temps de l'espérance oui mais il ne faudrait pas se tromper d'espérance !

L'actualité peut, à juste titre, pourrait nous faire croire qu'il n'y a plus beaucoup de raisons d'espérer !

Un théologien allemand a écrit un livre intitulé : « La théologie de l'espérance » dans lequel il développe la thèse selon laquelle, la Résurrection est déjà à l'œuvre dans le monde présent si les chrétiens s'engagent dans une espérance active qui croit qu'un avenir autre est possible.

Moltmann écrit :

« Cette espérance frustre-elle l'homme du bonheur du présent ? Comment le ferait-elle, puisqu'elle est elle-même le bonheur du présent ? Elle chante la béatitude des pauvres, prend soin des fatigués et des accablés, des humiliés et des offensés, des affamés et des mourants...

L'attente rend la vie bonne, car, s'il attend, l'homme peut accepter l'ensemble de son présent et trouver de la joie non seulement dans la joie, mais aussi dans la souffrance, et du bonheur non seulement dans le bonheur, mais aussi dans la douleur. Ainsi l'espérance passe-t-elle à travers bonheur et douleur (*Glück und Schmerz*), parce qu'elle peut apercevoir un avenir dans les promesses de Dieu. »

Le temps de l'Avent : un temps de l'espérance tel que les paroles du prophète Zacharie l'expriment : « Tressaille d'allégresse, ô fille de Sion ! Pousse des cris de joie, ô fille de Jérusalem ! Car ton Roi vient vers toi... »

Si ce temps qui précède la fête de Noël, de la venue du Christ dans notre monde, n'oublions pas que toute notre vie de chrétien (en ce sens on pourrait parler d'un *Avent perpétuel*) est placée dans la dynamique du Dieu qui est, qui était et qui vient.

Dans l'Évangile de Jean il est écrit : « Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. » (Jean 16/13)

Ne pas se tromper d'espérance c'est peut-être aussi savoir attendre et accepter :

« ... au passage du Nazaréen, l'immuable s'ébroue et se défige [...] Quelque chose bouillonne au passage de cet homme qui aime en nous dérangeant. Et à y bien penser, personne d'important n'est entré dans notre vie sans y mettre le désordre et sans nous bousculer. Ainsi en va-t-il de Jésus dans chaque vie qu'il imbibe de sa présence... » (Marion Muller-Collard)

Que ce temps de l'Avent soit pour vous : bénédiction et joie dans l'espérance. Amen

*René Gerber, pasteur de l'Uepal dans le Vignoble*

**Prière d'Intercession** (dans : *Prier l'Évangile*, p. 192-193.)

Soyez toujours dans la joie du Seigneur. Le Seigneur est proche. Ne soyez inquiets de rien, mais en toute circonstance, dans l'action de grâce, priez et suppliez pour faire connaître à Dieu vos demandes.

Dieu à la grâce infinie, nous t'apportons nos prières comme un geste d'amour envers toi et notre prochain. Nous plaçons en toi notre espérance, Seigneur.

(Répons)

Tu es toujours là pour nous conduire. Nous te prions pour nous-mêmes et pour ceux qui nous sont chers.

Tu nous donnes la force pour le service. Nous te prions pour le lieu où nous vivons et pour ceux que nous côtoyons.

Nous plaçons en toi notre espérance, Seigneur.

(Répons)

Tu appelles ton peuple à dire les paroles de Dieu. Nous prions pour l'Église en tout lieu, afin que nous parlions pour le Christ avec audace (silence)

Tu feras rayonner la justice comme la lumière.

Nous prions pour le monde, pour ceux qui œuvrent pour la paix et la réconciliation.

(Répons)

Nous t'apportons tous les autres soucis que nous portons dans nos cœurs (silence).

Dieu qui nous surprend dans ta compassion, tu nous ensemences par la parole que tu tenais gardée pour nous [...] accorde-nous ta miséricorde, afin que nous puissions la partager avec d'autres et vivre pour la gloire de ton Règne.

Remplis d'espérance, nous prions :

*Notre Père...*

**Proposition de cantiques**

ALL 53-10 / 1-3      Tu es Dieu au milieu de nos prières

ARC 229 / 1-3      Touche nos oreilles

